



Ambassade de France au Bangladesh
Service Economique de Dhaka

Dhaka, le 24 avril 2022
Affaire suivie par : PH LENFANT

Commerce, investissements bilatéraux et opportunités au Bangladesh

Résumé : Nos relations commerciales sont marquées par un déficit structurel lié à nos achats de produits textiles ; la France reste un investisseur marginal au Bangladesh et devrait davantage s'intéresser à une économie qui est passée en 2022 au 34^{ème} rang mondial.

I. Un commerce bilatéral structurellement déficitaire côté français

1. Concentré sur quelques grands secteurs et soutenu par les grands contrats

Si 2019 a été une nouvelle année record (après 2018) pour nos échanges, qui ont franchi le cap des 3 Mds€ (3244 M€, +10%), la pandémie de la Covid-19 a fortement impacté en 2020 nos échanges de biens, en baisse de 15%.

2021 marque une reprise spectaculaire, avec des échanges de biens en hausse de +18% qui atteignent **3,26 Mds€**: les achats de produits bangladais passent pour la 1^{ère} fois le cap des 3 Mds€ (+21%), tandis que nos livraisons chutent de 20% à 191 M€, tombant au niveau atteint en 2017.

Notre déficit (-2877 M€) se creuse ainsi de 26%, à un niveau jamais atteint. Notre taux de couverture tombe à un étiage de 6%. Au niveau mondial, le Bangladesh est un partenaire commercial marginal pour la France, représentant 0,6% de nos ventes et 0,5% de nos achats de biens.

a) Des exportations à nouveau en recul

Après avoir franchi pour la 1^{ère} fois depuis dix ans le cap des 300 M€ en 2018, nos exportations de biens ont poursuivi le repli amorcé en 2019 et 2020, pour tomber à 191 M€ en 2021 contre 238 M€ en 2020 (-20%).

Les biens d'équipements industriels et les matériels de transport représentent 36% de nos ventes (69 M€), derrière les autres produits industriels (44%, 84 M€), dont l'essentiel (27 M€) va aux produits pharmaceutiques (14%), juste devant le poste « Produits chimiques, parfums et cosmétiques », qui précède les produits agricoles et des IAA (23 M€, 12%), au niveau des produits métallurgiques.

Pour mémoire, les trois premières régions exportatrices étaient en 2021 l'Auvergne Rhône-Alpes, l'île de France et la Provence Côte d'Azur avec respectivement 16%, 15% et 14% de nos livraisons.

Dans la **zone Asie du sud**, le Bangladesh reste notre **troisième pays client**, loin derrière l'Inde (5887 M€, +39%) et le Pakistan (411 M€, +28%), mais devant Sri Lanka (87 M€, +41%), voire Myanmar (39,2 M€, -31%). Il se situe encore loin de ses concurrents dans l'ASEAN (Thaïlande 1,4 Mds€, Vietnam 1,2 Mds€).

Sans surprise, nos exportations vers le Bangladesh **fluctuent largement en fonction des grands contrats** obtenus par nos entreprises.

b) [Tandis que nos achats de produits textiles atteignent un niveau historique](#)

Après le niveau record atteint en 2019 (2974 M€), et une baisse de 15% en 2020, nos importations ont enregistré une hausse de 26% pour s'élever à 3068 M€.

La filière « Textiles, habillement, cuir et chaussures » correspondait à 932 M€ d'achats en 2009, 2097 M€ en 2015, 2929 M€ en 2019 et 2485 M€ en 2020. Avec 3016 M€, elle représentait l'an dernier plus de 98% des importations en provenance du Bangladesh. La prédominance de cette filière dont la part n'a jamais été inférieure à 97% sur les dix dernières années reflète les difficultés du pays à diversifier ses exportations, et sa dépendance vis-à-vis des grands acheteurs internationaux de la confection, qui imposent leurs délais de paiement et font pression sur les prix d'achat.

Dans le détail, les articles d'habillement (2792 M€ - chapitre C14) totalisent 91% de nos achats, devant les produits du cuir, bagages et chaussures (4,1% avec 125 M€ - chapitre 15), et les produits de l'industrie textile (3,3% et 100 M€ chapitre 13) ; vient ensuite l'agroalimentaire, où les conserves et préparations de poissons (1020, crevettes congelées) représentent 31 M€ ou 1%.

Deux régions (Ile-de-France et Hauts-de-France) assurent respectivement 33% et 32% de nos achats, devant l'Occitanie (8%).

c) [et continuent à creuser notre déficit commercial](#)

Traditionnellement élevé du fait de la place privilégiée du Bangladesh dans nos achats de textile-habillement, **notre déficit commercial s'est creusé de 26%** en 2021 (-2877 M€ contre 2288 M€ en 2020 et 2704 M€ en 2019).

Au total, nos échanges progressent de 18% l'an passé pour se situer à 3259 M€.

2. [Avec des perspectives de moyen terme plus favorables pour nos entreprises](#)

A moyen terme, de nouvelles opportunités s'offrent à nos entreprises au Bangladesh dans plusieurs secteurs-clés :

- **dans les infrastructures de transport aérien et urbain,**
- **dans le secteur de l'énergie :**
- **dans le secteur de l'eau,**
- **dans le domaine spatial, etc.**

2. Des investissements français au Bangladesh modestes et concentrés dans l'industrie

Les investissements directs français au Bangladesh sont très modestes. Selon la banque centrale du Bangladesh, le stock d'investissements français s'élevait fin juin 2020 à 56,9 M\$ contre 47,78 M\$ fin juin 2019. Notre stock a régulièrement baissé depuis 2010 où il avait atteint un niveau record de 124,8 M\$. Les données pour 2021 ne sont pas disponibles, la France étant regroupée dans un ensemble de petits investisseurs (le départ de SANOFI en octobre 2021 ayant encore réduit notre niveau de stock).

Sur l'année fiscale 2019/2020, les flux nets se sont élevés à 12,4 M\$ contre 17,4 M\$ en 2018/2019 et 19,4 M\$ l'exercice précédent.

Excepté deux années record (2001/2002 et 2002/2003 avec respectivement 54,8 et 69,9 M\$), **nos flux nets n'ont depuis jamais dépassé le cap des 20 M\$ annuels.**

La France se place ainsi au 27^{ème} rang des pays investisseurs, et son stock ne représente que 0,3% de l'ensemble des investissements. Au sein de l'UE27, elle se positionne derrière les Pays-Bas (1610 M\$),

l'Allemagne (99 M\$) et le Danemark (72 M\$). Pour mémoire, le Royaume-Uni représentait fin 2020 2519 M\$.

La présence française au Bangladesh est très réduite et se concentre dans le secteur des services (65% du stock d'IDE) et de l'industrie manufacturière (44%), avec cinq investissements à une petite échelle, depuis le départ de SANOFI en octobre 2021:

1. **TOTALGAZ** intervient dans l'embouteillage de GPL, avec 6% de part de marché ; il est encore en 2022 notre principal investisseur.
2. **SERVIER** fait produire localement depuis 2006 des spécialités pharmaceutiques sous licence avec deux partenaires industriels.
3. **L'ORÉAL** y conditionne des produits de la marque Garnier depuis 2017, en s'appuyant sur un partenaire local ;
4. tout comme **DANONE** associé à Grameen dans les produits laitiers frais pour enfants
5. et **ESSILOR** qui a démarré ses activités fin 2018.

Il convient de noter que **LAFARGE** est passé depuis juillet 2015 sous pavillon suisse (*HOLCIM*), et que sa filiale locale a son siège aux Pays-Bas. Enfin, **SANOFI**, dont l'implantation (Rhône Poulenc en 1958) est antérieure à l'indépendance du pays, restait en 2019 le plus important investissement étranger de la filière Santé ; l'entreprise a annoncé fin 2019 sa volonté de céder ses parts (55%) à un acteur privé local, BEXIMCO PHARMA, 3^{ème} acteur du secteur, et la transaction de près de 36 M€ est effective depuis octobre 2021. La nouvelle structure a été renommée SYNOVIA PHARMA en avril 2022.

La France est également présente commercialement dans le **secteur du textile-habillement** (à peine 2% de notre stock d'IDE), via une vingtaine de bureaux d'achats des chaînes de distribution (*DECATHLON* notamment qui a ouvert en 2019 son premier magasin), et de nombreuses marques de prêt à porter.

Enfin, la **présence française est diversifiée dans le secteur des services**, allant du secteur pétrolier (*SCHLUMBERGER, SPIE Oil & Gas*), à la logistique (*GEODIS, CMA-CGM, BOLLORÉ, BANSARD INTERNATIONAL*), l'ingénierie (*PARLYM, ENTREPOSE, GEOCEAN*), l'énergie (*GE, ABB, SERGI*), le traitement des eaux (*SUEZ et VEOLIA*), la construction (*MENARD, MATIERE*), l'architecture (*ARCHETYPE*) et la certification et le contrôle qualité (*Bureau VERITAS*).

Echanges de biens France-Bangladesh 2017-2021

millions d'euros	2017	2018	2019	2020	2021	Variation 2020/2021
Export	191	332	270	238	191	-20%
Import	2 457	2 609	2 974	2 525	3 068	22%
Solde	-2 266	-2 277	-2 704	-2 287	-2 877	26%
échanges	2 648	2 941	3 244	2 763	3 259	18%
taux de couverture	8%	13%	9%	9%	6%	

Source : douanes françaises